



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LUN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Ce n'est plus qu'un cœur bas, un  
coquin ténébreux,  
Son visage essuyé n'a plus rien que  
d'affreux.

On a de lui des *Opéra*, des  
*Tragédies*, des *Pastorales*, des  
*Divertissemens*; outre ces pièces,  
Lulli a encore fait la musique  
d'environ 20 Ballets, & de  
plusieurs Comédies de Moliere;  
des *Trio* de violons & plusieurs  
*Motets* à grands chœurs, &c.

LUMAY, voyez LA MARCK.

LUNA, (Alvarez de) gen-  
tilhomme Espagnol, s'empara  
de l'esprit de Jean II, roi de  
Castille, dont il obtint l'épée  
de connétable, & qu'il gou-  
vernoit non en favori, mais en  
maître despotique. Il abusa de  
son pouvoir, alluma la guerre  
dans le royaume, persécuta les  
grands, s'enrichit du bien d'au-  
trui, & reçut de l'argent des  
Maures pour empêcher la prise  
de la ville de Grenade. Con-  
vaincu de ces crimes, il fut  
condamné à Valladolid, l'an  
1453, à avoir la tête coupée,  
qu'on exposa pendant plusieurs  
jours avec un bassin, pour trou-  
ver de quoi faire enterrer son  
corps. On assure que Luna  
ayant voulu savoir d'un astro-  
logue quelle seroit sa fin, celui-  
ci lui répondit qu'il mourroit à  
*Cadahalso*. C'étoit le nom d'une  
de ses terres, & ce terme signifie  
aussi *échafaud* en espagnol.

LUNDORPIUS, (Michel-  
Gaspar) écrivain Allemand,  
a continué l'*Histoire de Sleidan*,  
mais d'une manière fort infé-  
rieure : cette *Continuation*, qui  
est en 3 volumes, va jusqu'à  
l'an 1609. On a encore de  
lui : I. *Acta publica*. II. *Des*  
*Notes sur Pétrone*, sous le  
nom supposé de *George Erhard* ;

elles sont peu recherchées.

LUNE, (Pierre de) voyez  
BENOÎT, antipape.

LUPI, (Antoine-Marie) Jé-  
suite, né à Florence, mort à  
Palerme en 1737, a écrit beau-  
coup de dissertations savantes,  
sur-tout pour éclaircir les anti-  
quités sacrées & profanes. Le  
P. Zaccaria a donné une édi-  
tion des *Œuvres* du P. Lupi,  
son confrere, à Faenza, 1785,  
2 vol. in-4°, avec des notes.

— Il ne faut pas le confondre  
avec MARIO LUPI, camérier  
du pape Pie VI, & chanoine de  
Bergame, dont on a aussi d'ex-  
cellentes dissertations sur les  
antiquités; entr'autres : *Codex*  
*diplomaticus civitatis & ecclesie*  
*Bergamensis*; & *De Parochiis*,  
*ante annum Christi millesimum*.  
Dans ce dernier ouvrage, im-  
primé à Bergame en 1788, 1 vol.  
in-4°, il ruine de fond en com-  
ble les prétentions des curés  
de Pistoie, qui voulurent s'é-  
riger en évêques, dans le con-  
venticule qu'ils tinrent en 1786,  
pour renverser la hiérarchie  
& la discipline de l'Eglise. Il  
prouve que les cures & les curés  
sont d'institution moderne;  
qu'il n'y avoit anciennement  
aucune paroisse dans les villes  
épiscopales, si on excepte Rome  
& Alexandrie; expose les rai-  
sons pourquoi il y en avoit  
dans ces deux villes, & réfute  
ceux qui delà ont conclu qu'il  
y en avoit dans les autres: il  
réfute également quelques écri-  
vains qui ont parlé de grandes  
paroisses établies à la campagne,  
qui avoient sous elles plusieurs  
paroisses moindres & dépendan-  
tes, & montre qu'avant le on-  
zième siècle, il n'y a point eu de  
telles paroisses. Il prouve enfin



que ce qu'on a appelé le *Sénat de l'Eglise*, que les prêtres appelés *Cardinaux*, que ceux qui intervinrent avec voix consultative, dans les conciles généraux ou provinciaux, n'étoient nullement curés ou recteurs de paroisse; & que ces prérogatives appartenoient dans leur plus ancienne origine, au clergé supérieur ou bien aux chanoines des cathédrales. « Il est à souhaiter, dit un critique, que les curés qui voudroient imprudemment s'élever au-dessus de leur état, & du rang qu'ils tiennent dans l'Eglise, lisent cet ouvrage avec attention, pour se guérir d'une erreur dangereuse; mais le nombre, grace à la divine Providence qui veille sur l'ordre établi dans son Eglise, n'en est pas grand. Si on excepte ceux que la nouvelle secte a su s'associer pour travailler de concert avec elle à la subversion de la foi Catholique, on ne trouve dans cette précieuse classe du sacerdoce Chrétien, aucun membre atteint de la ridicule & ambitieuse envie de s'élever aux premiers pasteurs. Nous ignorons si cet érudit & orthodoxe écrivain est encore en vie.

LUPUS, (Chrétien) ainsi nommé, parce que son nom de famille *Wolf*, signifie *Loup*, religieux Augustin, né à Ypres en 1612, enseigna la philosophie à Cologne, puis la théologie à Louvain, avec un succès distingué. Il exerça ensuite les premières charges de son ordre dans sa province. Le pape Clément IX voulut lui donner un évêché, avec l'intendance de sa sacristie; mais le P. Lupus,

préférant l'étude & le repos à l'esclavage brillant des dignités, refusa constamment l'un & l'autre. Innocent XI & le grand-duc de Toscane lui donnerent aussi des marques publiques de leur estime. Il fut pendant quelque tems favorable au Janténisme, mais il se détacha de ce parti, & mourut bon catholique à Louvain en 1681, à 70 ans. Il s'étoit fait lui-même une épitaphe, dans laquelle il disoit modestement qu'il étoit *dignus nomine reque Lupus... Indignus non re, sed solo nomine doctor*. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin. Les principaux sont: I. *De savans Commentaires sur l'Histoire & sur les Canons des Conciles*, 1665-1673, 5 vol. in-4°. II. *Un Traité des Appels au Saint-Siege*, in-4°, contre Quefnel. On y trouve une bonne réfutation faite d'avance d'un fameux compilateur de nos jours (Hontheim), qui a étrangement défiguré cette matière comme bien d'autres; le droit d'appeler au pape y est démontré par la nature de sa primauté, & par toute l'histoire ecclésiastique (voyez ATHANASE, INNOCENT I, ZOSIME). III. *Un Traité sur la Contrition*, Louvain, 1666, in-4°, aussi savant que solide, où il se déclare pour la nécessité de l'amour dans le Sacrement de pénitence (voyez NÉERCASSEL). IV. *Recueil de Lettres & de Monumens, concernant les Conciles d'Ephefe & de Chalcedoine*, Louvain, 1682, 2 vol. in-4°, avec des notes. V. *Un recueil des Lettres de S. Thomas de Cantorbéry, précédées de sa Vie*, Bruxelles, 1682, 2 vol. in-4°. VI. *Un Commentaire sur les Proscriptions de*